AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item86. Val-Richer, Vendredi 13 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

86. Val-Richer, Vendredi 13 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Discours du for intérieur, Enfants (Guizot), Littérature, Politique (France), Politique (Internationale), Presse, Réseau social et politique</u>

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

Ce document est une réponse à :

88. Paris, Mercredi 11 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

89. Paris, Jeudi 12 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1838-07-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe viens d'arriver un peu las de la chaleur.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 297, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/133-138

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°86 du Val Richer, Vendredi, soir

Je viens d'arriver un peu las de la chaleur. J'étais très combattu pendant la route. Je roulais dans une charmante vallée, entre des coteaux les mieux boisés et les près les plus verts qui se puissent voir, le long de la petite rivière la plus fraîche, la plus claire. La population était dispersée dans les près, aussi gaie que la nature était riante. Elle faisait les foins. C'était un très joli spectacle. Si je vous avais eue là, à rouler avec moi, bien doucement, rien ne m'eût manqué. Mais vous auriez eu si chaud! Et je n'aurais eu aucun moyen de vous en défendre. Je vous voyais languissante, abattue, impatientée. Cela me gâtait tout mon rêve.

J'ai mes n°88 et 89. Je suis bien aise que vous ayez pris Longchamp, en l'absence de Lady Granville. Vous êtes accoutumée à vous y plaire. Quel ouvrage y avez-vous porté ? Est-ce toujours votre tapisserie si brillante! Si vous prenez goût à Fénelon, il y en a dans me bibliothèque rue de la Ville-l'Évêque, au rez-de-chaussée, dans l'antichambre de ma mère, une édition très complète, & d'un assez gros caractère. Faites prendre les volumes qui vous conviendront. C'est très spirituels affectueux, pénétrant, mais un peu subtil. Il faut, si je ne me trompe être dans de grandes, et très exactes habitudes, de dévotion pour se plaire toujours à ce langage où il y a bien du cant, quoique ce soit au fond raisonnable et doux. Et puis beaucoup, beaucoup de paroles, rien ne va vite.

Vous me direz comment vous vous accommodez de cette allure là. Plusieurs des journaux ministériels quittent en effet le ministère, car ils meurent ; le Journal de Paris, la Charte. D'autres l'abandonnent sans mourir, comme le Temps. Beaucoup d'autres s'émissent contre lui. Cependant il n'est pas exact de dire que les débats seuls lui restent. Il a aussi la Presse qui ne laisse pas d'avoir des abonnés. Et puis il a imaginé une méthode qui nuit, pas bien noble, mais qui lui servira quelquefois. Il achète de temps en temps un article dans les Journaux qu'il ne peut acheter tout entiers, dans des Journaux d'opposition avec 500 fr., 1000 fr., mille écus, selon impuissance du Journal et de l'occasion, il fait insérer, dans la plupart des journaux, sous une forme un peu indirecte, des réflexions ou des faits qui lui, conviennent, ou à peu près. Il vit à peu près ; mais, il n'est pas à cela près. Et vous avez raison de dire qu'il se moguera de tout le monde jusqu'à la fin de l'année. Seulement, il se moquera de bas en haut, comme Scapin se moque de Géronte. Ce n'est pas une moquerie de gouvernement. Il me paraît d'après ce que m'a dit le Duc de Broglie, que bien certainement rien n'éclaterait en Egypte si la France et l'Angleterre étaient bien décidées, et le montraient bien décidément mais qu'elles se montrent indécises, quoiqu'elles ne le soient pas. Leur langage, leur attitude sont beaucoup plus flottant que leur intention. Et alors, il peut arriver que le Pacha, tout homme d'esprit qu'il est, ne comprenne pas bien, et qu'il crois l'indécision réelle, & qu'il agisse en conséquence. Et si une fois il agit, personne n'est plus maître de rien. Je ne crois pas à cet événement parce que je ne crois pas aux événements. Cependant il y a des chances.

Oui, je suis remonté dans ma Chambre, après avoir causé de tout cela ; et en prenant mon bougeoir, et en passant au bord de l'escalier pendant que les autres le montaient (car je vous ai dit que je logeais au rez de chaussée) j'ai pensé que tout était possible. J'ai pensé, à Boulogne. J'ai bien de la peine à quitter Boulogne quand une fois j'y pense. Cependant j'ai pensé aussi au Havre. Dites-moi quelque chose d'un peu précis sur le havre. Ne soyez pas aussi indécise à son sujet que M. Molé au sujet d'Alexandrie.

Ma petite fille Henriette a été un peu souffrante en mon absence ; une indigestion sans savoir pourquoi. Il n'y paraît plus. Je l'ai trouvé à merveille. Mon rhume est à peu près fini. Je n'ai point monté à cheval. Soyez aussi docile que moi. Dormez, mangez ne perdez pas le goût du ragoût. Et sachez que j'ai trouvé à Lisieux à une exposition de tableaux qui vient de s'y faire, deux portraits charmants de Mad. Loménie. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 86. Val-Richer, Vendredi 13 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-07-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1653

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 13 juillet 1838

HeureSoir

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

91

asing.

de la chalem. Petris bis comballa pendans la route. Le rouloi dans une charmante valler, entre las coteans les micus bossir et les pris les plus verts qui de puissent voir, le long de la petite rivive les plus froi che, la plu claire. La president dans les prier, ausi gair que la nature était riante. Elle faidrit les frient l'éloit un bris joli des dans les prier avais cue la , à rouler avec moi , bien doncement, sein ne ment manque. Prair vous averies on du cur moi pour de vous en défendre. Le prinche on au com moyen de vous en défendre. Le vous averies en au com moyen de vous en défendre. Le vous voyeis langui bante, aballur, importientée le la me gatoit tout mon seve.

bibliothique, na Wille livinger, au res de Chaussie, Dan, l'autichanter de ma mère, une botton la, complète &

avy re dem any gros coraction. Builty prindre le, volumes qui von considerent. Ped tre spirituel, affectueup, fungua Printrant, mais on peu dubbil. It faut, di je ne enbar an de dévotion pour de plaine lonjours à ce language où il free ton. y a bin du cont, quique a doit ou fond roisomake Jue lu es doux. Es pris, beautoup, beautoup de paroles; seen France he va vite. Vous me dizez comment wow, wow, accommodes his de de telle aller. la. on led. Plusium de journaup miniteriel, Quittem " Hot Mu. fl le ministrie, lar il, meurant , le lournal de Paris, la Charle que le pa, bu D'autre, l'abandement dans mouris, comme le Tempes. en como Beaucoup D'autres Vinistens contre lui. Copendam il mailre mit par exact de dire que la Débat, Sul, lui se tent . It je ne a aufi la Poerse qui ou luisse par d'avoir der abome. Is puis it a imagine une mithode qui met pur buin noble, mais qui lui Arvira quelquefii. Il laure achite de leur en tous, em adiche dans le, Sour nous port in pas he peut a choter lout entier, Dans de, Sournoux dep ponte, mente avec Soo for , tooo for mile icus, Solon limporanue du Chaur Sournal ce de l'occasion, il fait insies San la plupar naus. des journaux dous une forme un pen indirate, els reflepions Bout on de, faits qui lui comisement, ou à peupoi, vit da par pris; mais il mit pa, à ula pir. El ven,

duy raiten de dui quit le moqueen de tout le mondo jurqua la fin de l'armie. Soutement, il de moquere ele bas on hour Comme Scapies de morque de bevente la nest par une moqueris de gouvernement. Il me paroit, l'apri, a que ma lit ledur a Breglie, que bien artainement ries néclateroit en Egypte de la France et l'Augletiere itains bien décider, es le montroise odes buis decide must, mais quelle, de montreut indiciter, queiquelles on le doine par Leur language, leur allituele Sont beaucomp plus flottand que leur intention le alors il pour arriver Charle que le Pacha tous homme Desprit quit est, ne compreme par bin , es quit a crois l'indication atelle, & quit say ilse maitre de rien. Se me cruis par à cet évinement paraque je ne cruis par aux numme. Cepundant il y a de, change Oui, je deni remente dous ma Chambre, apie, avois laure' de tout cela jet en prenant mon bougevis, & in pariam au pur de l'esthie pendome que le, autre, le vonte mentanne (las je vou, ai dit que je logioù autez de Chausin) j'ai pust que tout etait popithe. Vai pour à Boulogne. Sai buin de la piène à quittes Boulegne quand one fois j'y pour . Copoulant j'ai purse auti: au hastre. Dite, mei quelque ches per prices las le hasse. Le doyg par aussi indecese

a Son dujes que On Brote au Sujes D'alexandric. onen abrence; une indigestion Van, Savair pourquei. Il my pareit plus De Vai trouve à merveille. mon the en à pou pui fini. de nai point monte à chesal. Loyo aussi doute que moi. Dormes manges he perdy par le gout du raquel le ducker que j'ai Wouve' à Liste à une exportion de tableaux poi vime de d'y faire dux portiais, charman de mait. L'aummie aire. d. la adien. que